

Auteur

Illustrateur

Editeur

Les CM d'Athènes.





Le vendredi 13 octobre 2017, comme tous les jours, les enfants entrent calmement dans la classe et s'installent silencieusement.

- Qui est l'enfant de service ? demanda le maître.

À l'unisson, tous les enfants répondirent : « c'est Romain ! »

Puis le rituel du matin se déroula comme d'habitude.

- What's the date today ? questionna le maître.

- Today it's friday, répondit Romain.

- Can you spell me this word please?

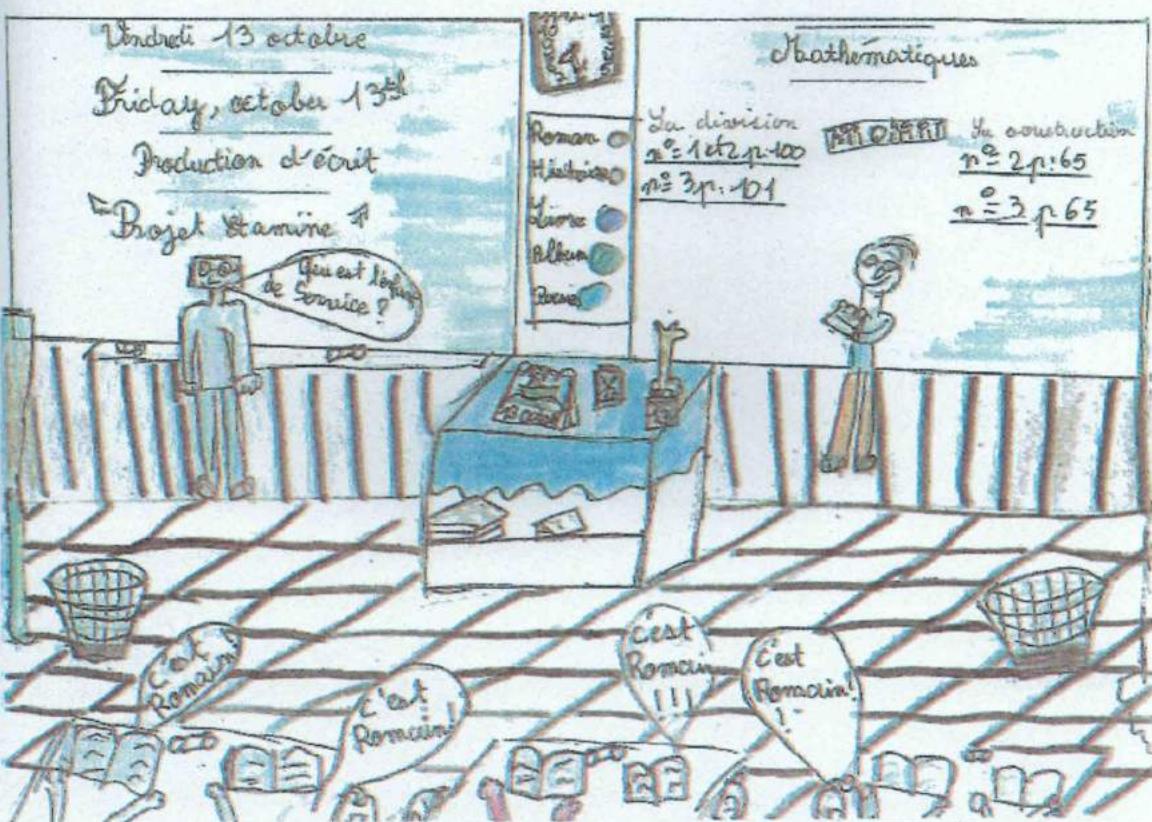
- F-R-I-D-A-Y.

- Perfect! The month now.

- October: O-C-T-O-B-E-R and it's thirteenth.

Puis il posa la question rituelle :

- Put your hands up if you don't eat at school today.



Après s'être occupé de la cantine, Romain s'apprêta à lire le petit texte correspondant au vendredi 13 octobre. Celui-ci nous parlait du dessert quand tout à coup, au moment où il prononça : « le dessert du... », tous les élèves se firent aspirer dans le texte.



En un clin d'œil, tous les enfants se retrouvèrent en plein milieu du désert du Namib, en Afrique du Sud, face à un majestueux baobab vraiment étrange. Spontanément, les enfants se mirent à entonner un chant qu'ils avaient appris en classe après avoir travaillé sur la photosynthèse et l'importance des arbres pour tous les êtres vivants.

Le baobab était tellement ému que comme par magie, ses feuilles se transformèrent en bonbons à la saveur de fraises.

- Pour vous remercier de votre belle prestation, prenez donc chacun une de mes feuilles et savourez-la...

Surprise, Eloïse s'exclama : « regardez les amis, je viens de trouver sur l'arbre une feuille en papier pas comme les autres. »

Vladena lui répondit : « mets-la précieusement dans ta poche et on verra plus tard... »

En un éclair, tous les enfants se métamorphosèrent en petites souris toutes douces.

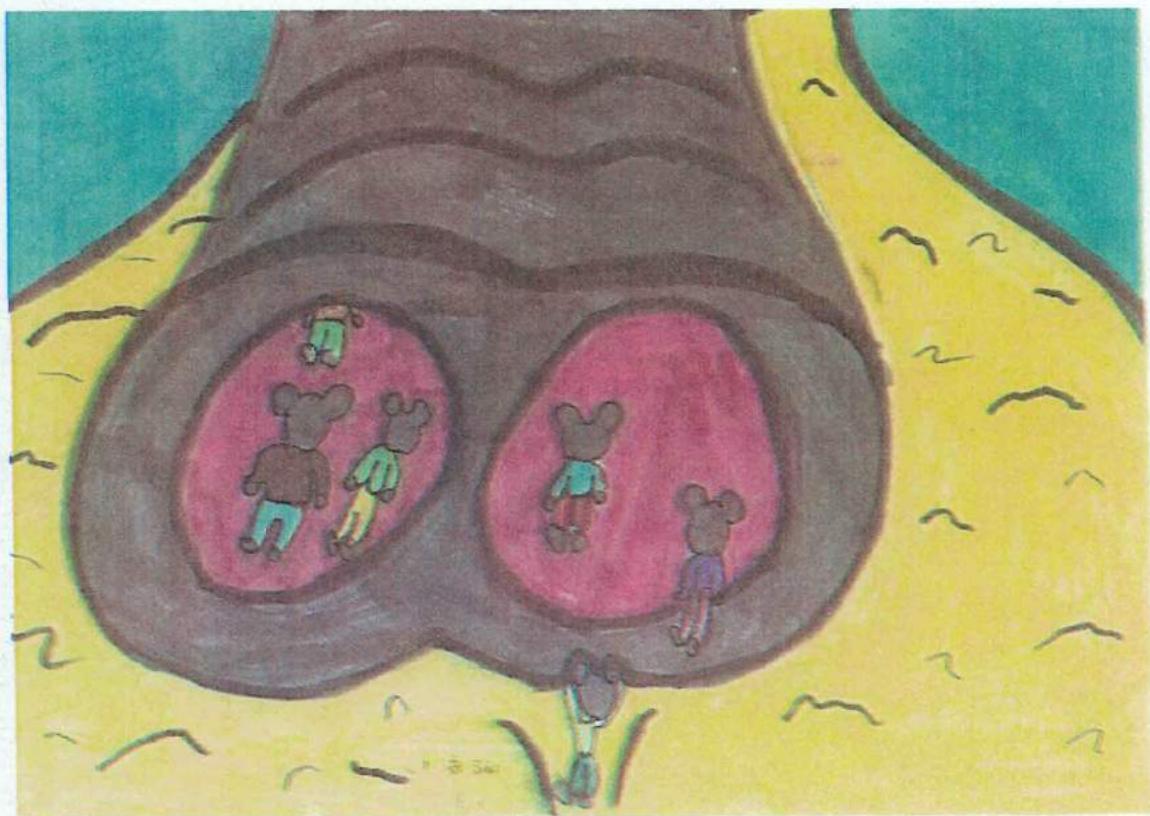
Le baobab s'exclama : « Vous apercevez à mes pieds cette petite galerie ? Entrez donc dedans et elle vous conduira dans un monde magique et extraordinaire sans pesticides... »

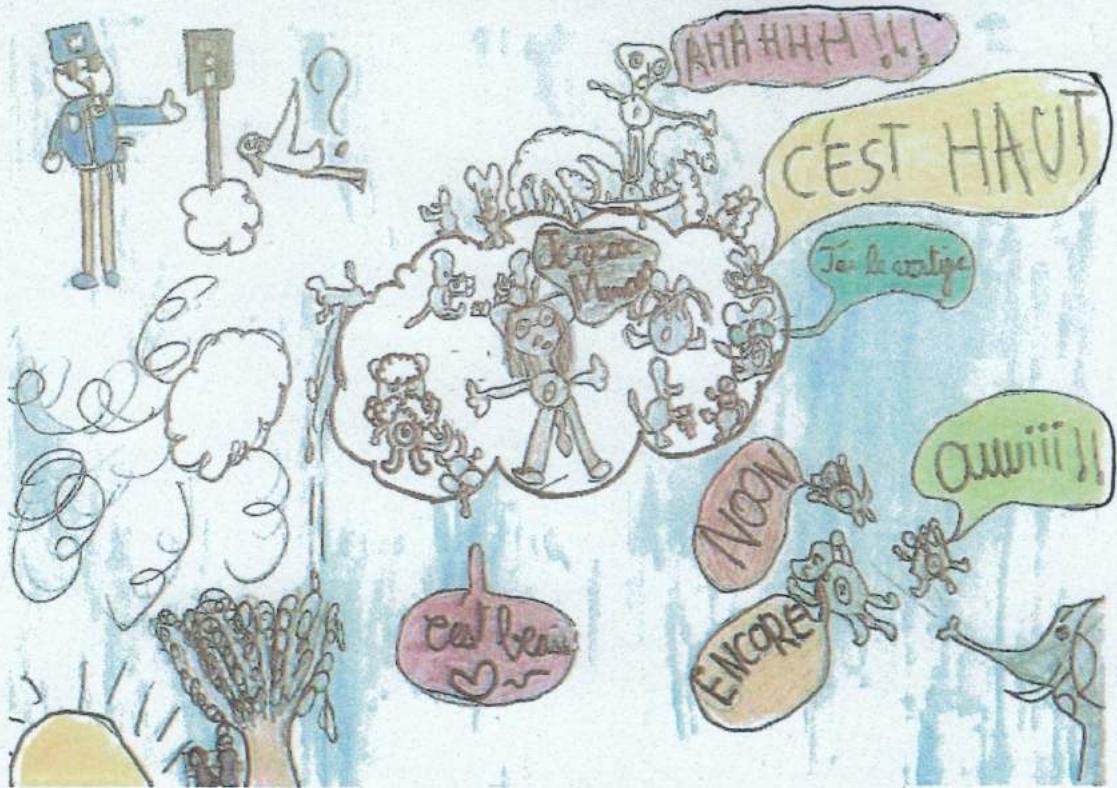


Après plusieurs heures de marche, au loin, une lumière éblouissante attira notre attention. Nous arrivâmes dans un monde merveilleux, très coloré, peuplé de toutes sortes d'animaux et de fleurs multicolores. Dans ce lieu, on s'y sentait bien car la biodiversité était belle. Tous les êtres vivaient en parfaite harmonie. Chacun pensait à l'autre. L'empathie, la solidarité et l'altruisme étaient présents. Il y régnait une atmosphère agréable et joyeuse où tout le monde appréciait de vivre ensemble.

Dans ce monde, la famine, la guerre, la prison, les attentats, la violence, les armes, l'injustice, le harcèlement, le racisme, la discrimination, la pollution, le réchauffement climatique, les SDF, l'irrespect... n'existaient pas. On s'y sentait vraiment bien et on se mit à errer dans ce monde merveilleux et dans ce dédale quand l'une d'entre nous aperçut un petit tunnel au loin. C'était Yaël la Souricette qui prit la parole et dit : « Venez les amis, j'ai trouvé un passage secret ! »

Et toutes les souris suivirent Souricette. Mais le tunnel se mit à bouger et nous sentions de l'air chaud quand tout à coup, nous entendîmes un bruit assourdissant comme un tremblement de terre.

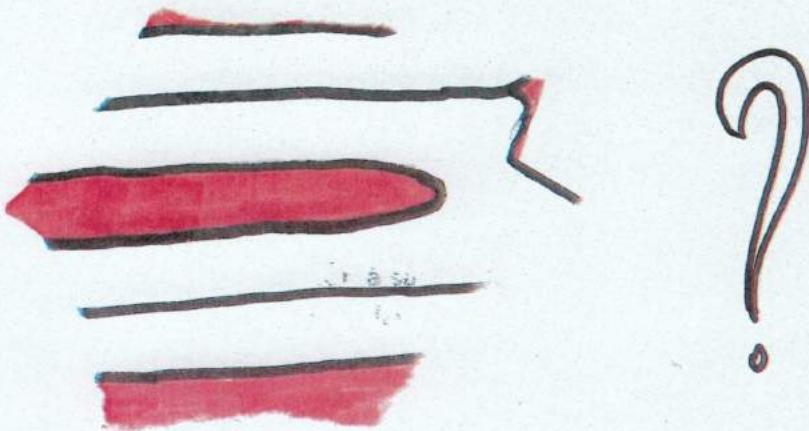




Brusquement, nous fûmes propulsés dans les airs. Savez-vous ce qui venait de se passer ? Le tunnel, c'était la trompe d'un éléphant d'Afrique dans laquelle nous venions d'entrer. Et nous l'avons tellement chatouillé qu'il s'est mis à éternuer violemment. Nous nous retrouvâmes assis sur un doux nuage moelleux et nous sentions que l'effet des « feuilles bonbons à la fraise» commençait à s'estomper et que nous redevenions progressivement nous-mêmes.

Stupéfait, Tom s'exclama : « regarde Maxime, j'ai trouvé un autre morceau de papier étrange. »

Maxime lui répondit : « donne-le à Eloïse et on verra plus tard. »



Le vent nous poussa jusqu'au pays du soleil levant et nous atterrissâmes délicatement sur un superbe cerisier en fleurs qui représente bien le Japon.

- Oh ! regarde Kylian, il y a encore une feuille de papier bizarre dans le cerisier, s'exclama Alexis.

-Prends-la, va la donner à Eloïse et on verra plus tard...

Une petite fille nommée Yoko et sa vieille tante Tsukiyo assises sur un banc nous aperçurent et nous aidèrent à descendre de l'arbre.

Puis elles nous racontèrent l'histoire des bombes envoyées par les américains à Nagasaki et Hiroshima en 1945. La peur, la tristesse et la souffrance se voyaient dans leur regard...

Puis Tsukiyo nous proposa d'aller rencontrer Malala au Pakistan car elle voulait depuis longtemps lui transmettre le message suivant : « Vous qui avez eu le Prix Nobel de la Paix, vous êtes une personne remarquable, très intelligente et très forte. Par chance, vous avez échappé à la mort sous la menace de terroristes talibans. Je veux vous féliciter pour votre courage dans votre combat pour la paix et votre lutte pour que tous les enfants aient le droit d'aller à l'école, qu'ils soient filles ou garçons, riches ou pauvres. J'espère que vous deviendrez présidente du Pakistan ! »





À ce moment Nora interrogea Tsukiyo :

- Oui mais comment allons-nous nous rendre là-bas ?
  - Dans mon grenier, j'ai une vieille bouteille. Cherchez-la, prenez-la, ouvrez-la et elle vous aidera.
- Lylou se précipita dans le grenier sombre, poussiéreux et plein de toiles d'araignée.
- Elle ne trouvait rien quand tout à coup, elle glissa sur un objet métallique. Elle se baissa, tâtonna le sol avec ses mains dans l'obscurité et trouva une clé. En glissant elle percuta un meuble sur lequel était posée une lampe qui tomba et s'alluma instantanément. Elle éclaira un vieux coffre mystérieux qui avait tendance à bouger. Elle l'ouvrit et y découvrit la fameuse bouteille. Elle la prit délicatement sous son bras et descendit doucement pour la montrer à ses camarades de classe qui l'attendaient avec impatience.

- Mettez-vous en cercle autour de moi, s'écria Lylou. Elle ouvrit la bouteille. Comme par magie, une fumée blanche s'échappa du goulot. Quelques secondes plus tard, on distingua une forme de génie qui se mit à nous parler :  
- Vous m'avez enfin libéré. Pour vous remercier, je vous accorde un vœu.  
À l'unisson, tous les enfants s'exclamèrent :  
- On voudrait aller voir Malala au Pakistan, pouvez-vous nous y téléporter ?  
Et instantanément, nous nous retrouvâmes devant la maison de Malala.  
Loukas frappa à sa porte et Malala vint à notre rencontre.  
- Bonjour les enfants, quel bon vent vous amène ?  
- Nous arrivons à l'instant du Japon où nous avons rencontré Tsukiyo qui avait un message pour vous, lui répondit Dorian.  
- On va vous le lire, ajouta Lila : « Vous qui avez eu le Prix Nobel de la Paix, vous êtes une personne remarquable, très intelligente et très forte. Par chance, vous avez échappé à la mort sous la menace de terroristes talibans. Je veux vous féliciter pour votre courage dans votre combat pour la paix et votre lutte pour que tous les enfants aient le droit d'aller à l'école, qu'ils soient filles ou garçons, riches ou pauvres. J'espère que vous deviendrez présidente du Pakistan ! »





- Je suis très honorée, répliqua humblement Malala. Mais pour moi, c'est tout à fait normal. Tout être humain devrait avoir le droit de s'exprimer librement.

Puis Iwan prit la parole : « on voulait également vous dire Malala, qu'en classe nous nous sommes intéressés à votre histoire et nous avons découvert un bel album sur vous, un écrit qui nous a vraiment émus. Nous vous trouvons tellement courageuse et extraordinaire. Vous êtes un modèle pour nous. » Eunice la questionna : « nous aimerais nous rendre en Syrie pour stopper la guerre, comment pourrions-nous y aller ? »

- Tout d'abord, prenez ce petit morceau de papier que je viens de trouver sur le seuil de ma porte. Il vous aidera sûrement. Puis je vais vous donner l'adresse d'un camionneur qui va vous transporter. Vous serez en compagnie de Pakistanais qui fuient les Talibans et vous allez également rencontrer des Syriens qui eux fuient la guerre...



Après de multiples mésaventures, exténués, nous arrivâmes enfin en France, à Calais, prêts à traverser la Manche pour nous rendre en Angleterre. Mais avant, nous pensions envoyer une lettre au Président de Syrie pour que cessent les combats. Au moment de la poster, nous avons eu la bonne idée de mettre dans l'enveloppe quelques belles fleurs très odorantes.

Quand il l'a reçue, il l'a ouverte et le doux parfum qui s'en est échappé l'a tellement bouleversé qu'il a stoppé immédiatement la guerre...

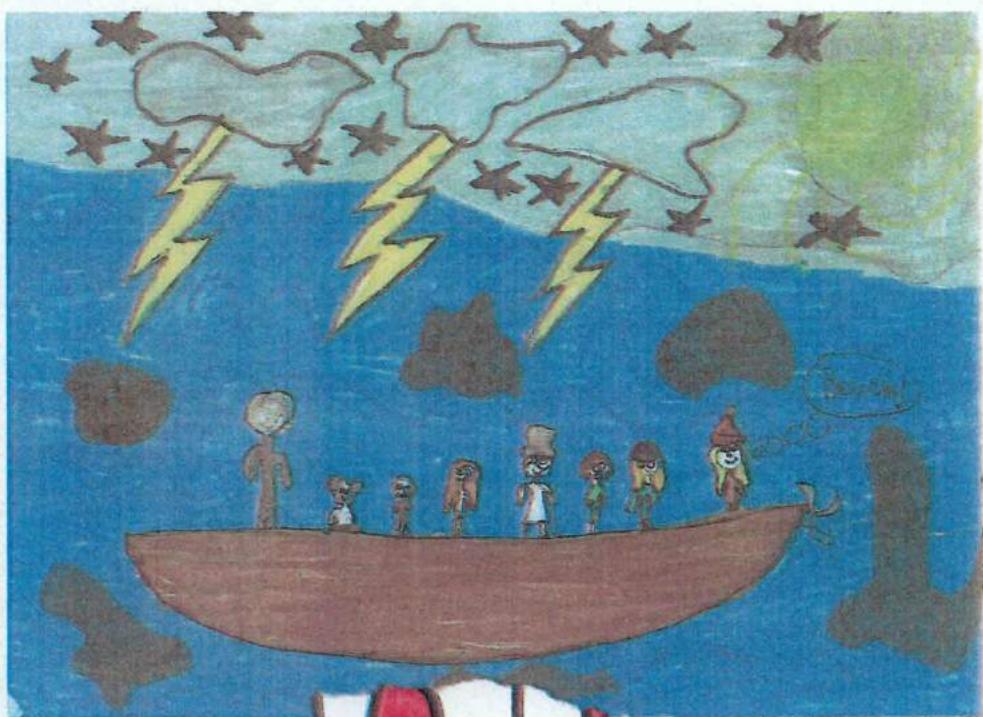
Nous étions vraiment impatients de prendre la mer et lors d'une nuit sans lune, nous montâmes sur une petite embarcation en toute discréction dans un silence total.

-Oh ! regarde Dorian les deux enfants qui jouent là-bas ! s'exclama Nora. On dirait la petite fille aux couettes qui jouait dans le film «Side Walk Stories » avec Charles Lane et le petit garçon dans le film «The Kid » avec Charlie Chaplin.

- Ils jouent avec un morceau de papier bizarre, lui répondit Dorian. Je vais leur demander, le donner à Eloïse et on verra plus tard...

Au petit matin, quand le soleil pointa à l'horizon, nous étions au milieu de l'Océan Atlantique mais malheureusement la mer était toute noire et visqueuse. L'armateur d'un gigantesque pétrolier venait de donner l'ordre de nettoyer les cuves. Quelle honte de faire ça ! Tout ça parce que ça coûte moins cher. Par contre, ça coûte beaucoup plus cher pour l'environnement.

Quelques jours plus tard, étonnés et épisés par le manque d'eau potable, nous arrivâmes près des côtes brésiliennes. On nous avait menti, nous qui voulions aller en Angleterre...



Nous en profitâmes pour assister au Carnaval de Rio. C'était très coloré et festif et nous avons dansé la Samba.



- Oh ! Elvir, un drôle de confetti vient de tomber sur ta tête, s'étonna Eunice. On dirait un morceau de papier comme tous ceux qu'on a trouvés tout au long de notre voyage autour du monde.

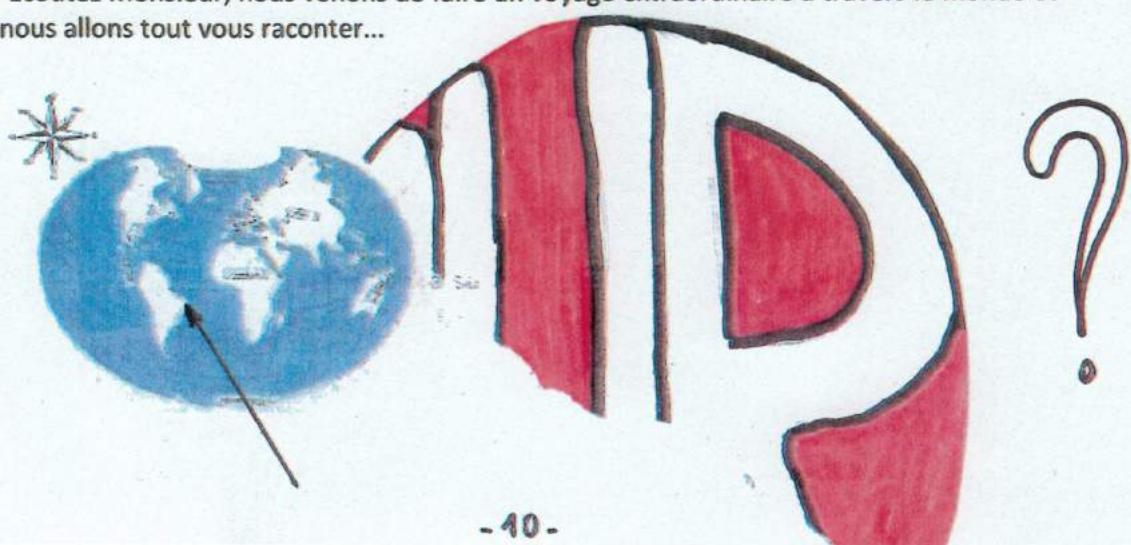
- Donne-le moi, je vais le confier à Eloïse et on verra plus tard...

- Non, on ne verra pas plus tard, c'est le moment d'agir, reprit Eunice. Je pense que c'est un puzzle magique qu'il va falloir reconstituer. Elvir, Peux-tu appeler tous les enfants de la classe s'il te plaît ?

Dans une petite ruelle, au calme sur le trottoir, nous positionnons un à un les morceaux de papier et non sans mal, nous reconstituons progressivement le puzzle. Et dès que le dernier morceau fut mis en place, brusquement nous fûmes aspirés de nouveau jusqu'à notre classe où notre maître, inquiet, nous attendait patiemment.

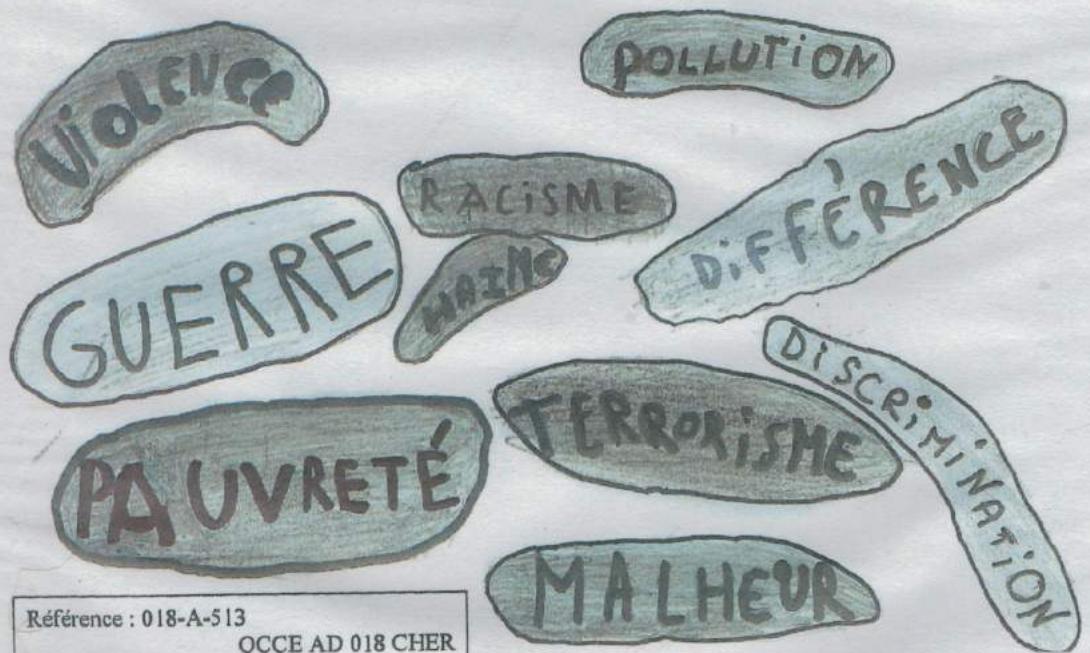
- Mais où étiez-vous donc passés ? questionna-t-il.

- Ecoutez Monsieur, nous venons de faire un voyage extraordinaire à travers le monde et nous allons tout vous raconter...





Les élèves d'un petit village de campagne blotti au cœur de la forêt furent mystérieusement aspirés le vendredi 13 octobre 2017 au moment où Romain, l'élève de service, a lu son texte.  
Mais où sont-ils passés ?



Référence : 018-A-513

OCCE AD 018 CHER

ECOLE PUBLIQUE

LE BOURG

18250 ACHERES

ec-acheres@ac-orleans-tours.fr

Veut être lu par